



## Aperçu

- **Tendances historiques et projetées dans le PIB réel, l'emploi et la productivité par grand secteur\***
- **Projections du PIB réel, de l'emploi et de la productivité dans les industries des secteurs primaire, manufacturier et des services\***
- **Comparaisons des projections d'emploi entre industries**

*\*NOTE : Les quatre grands secteurs sont le secteur primaire, la construction, la fabrication manufacturière et les services. Le secteur de la construction est couvert dans les première et dernière sections.*



Emploi et  
Développement social Canada

Employment and  
Social Development Canada

Canada

## Introduction

***Les changements projetés dans les sources de croissance extérieures et intérieures de la demande agrégée viendront modifier le rythme de croissance de la production industrielle et de l'emploi au cours de la période 2017-2026.***

***Se reporter à la présentation intitulée Scénario macroéconomique 2017-2026***



---

## Tendances historiques et projetées dans le PIB réel, l'emploi et la productivité par grand secteur

---



Emploi et  
Développement social Canada

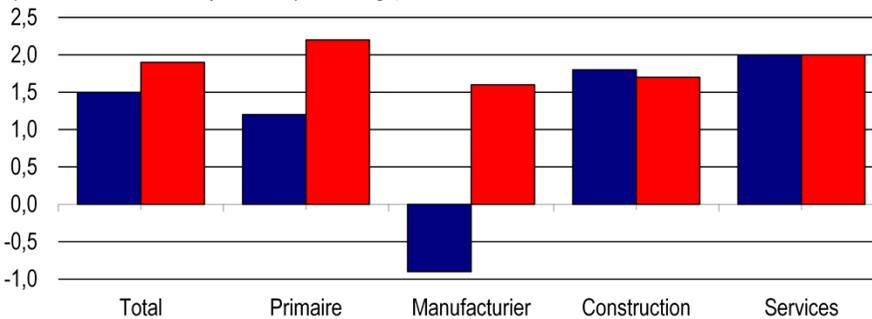
Employment and  
Social Development Canada

Canada

*Au cours de la période 2017-2026, la croissance du PIB réel devrait s'améliorer considérablement dans les secteurs primaire et manufacturier et demeurer essentiellement inchangée dans la construction et les services, entraînant une croissance plus rapide du PIB total par rapport à la période 2007-2016.*

### Croissance du PIB réel par grand secteur

(croissance annuelle moyenne, en pourcentage)



Sources : Statistique Canada (données historiques) EDSC, scénario sectoriel 2017 du SPPC (projections).



Emploi et  
Développement social Canada

Employment and  
Social Development Canada

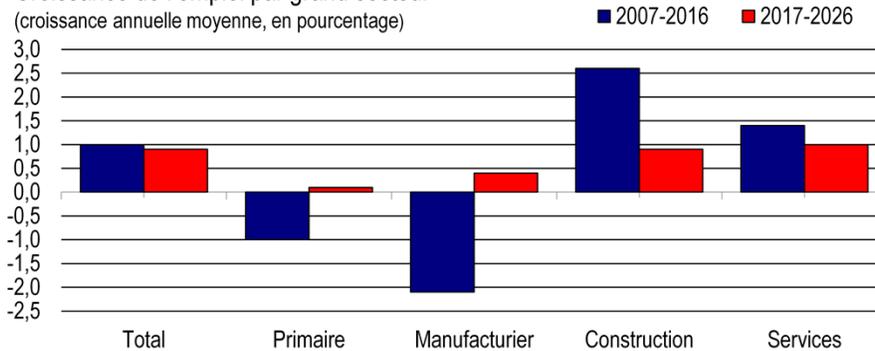
Canada

- L'accélération projetée dans la croissance du PIB réel pour l'ensemble de l'économie au cours de la période 2017-2026 provient d'une croissance plus rapide de la production dans le secteur primaire et d'une reprise considérable de l'activité manufacturière. Dans les secteurs de la construction et des services, la croissance de la production devrait être similaire à celle enregistrée lors de la période 2007-2016.
- Dans le secteur primaire, l'accélération anticipée dans la croissance de la production est principalement attribuable au regain de croissance dans les activités de soutien à l'extraction pétrolière, découlant d'une reprise des investissements dans le secteur énergétique suite à la remontée graduelle des prix du pétrole. L'augmentation de la capacité de production dans les mines et l'extraction de pétrole non conventionnel ainsi qu'un redressement de la production forestière, en raison d'une plus forte activité du marché de l'habitation aux États-Unis, devraient également contribuer à accélérer la croissance du PIB réel dans le secteur primaire.
- La reprise anticipée dans la production manufacturière provient d'une plus forte croissance de la demande extérieure, notamment en provenance des États-Unis, où la consommation des ménages et les investissements des entreprises devraient croître à un rythme plus rapide en raison de la solidité du marché du travail et de la nécessité d'augmenter la capacité de production. La valeur relativement faible du dollar canadien et un accès élargi au marché européen grâce à l'Accord économique et commercial global (AECG) devraient également contribuer à stimuler la croissance des exportations canadiennes de produits manufacturés, bien que la renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA) représente un risque significatif.
- La croissance de la production dans le secteur de la construction devrait être similaire à celle des dix dernières années, puisqu'une accélération de la croissance de l'investissement non résidentiel devrait être accompagnée par un ralentissement de la croissance de l'investissement résidentiel. Les projets de construction dans le secteur énergétique devraient reprendre progressivement après un recul important des investissements dans les ouvrages de génie liés aux installations pétrolières et gazières, alors que la construction de bâtiments commerciaux, industriels et institutionnels bénéficieront d'une croissance plus robuste de l'investissement non résidentiel. Cependant, la baisse graduelle du taux de formation des ménages et les hausses anticipées dans les taux d'intérêt hypothécaires devraient venir réduire l'investissement en logements neufs, limitant les activités de construction au Canada, et faisant des dépenses de rénovation la seule source de croissance de l'investissement résidentiel.
- Dans le secteur des services, on anticipe que la production augmentera également au même rythme qu'au cours des dix dernières années. La croissance devrait être largement stimulée par les services aux entreprises et les soins de santé et par le fait que le vieillissement de la population viendra augmenter la proportion des services et diminuer celle des biens dans les dépenses de consommation.

*Cependant, la croissance de l'emploi au Canada devrait être similaire à celle observée sur la période 2007-2016, puisqu'une reprise marginale de l'emploi anticipée dans les secteurs primaire et manufacturier devrait être accompagnée par une plus faible création d'emplois dans la construction et les services.*

### Croissance de l'emploi par grand secteur

(croissance annuelle moyenne, en pourcentage)



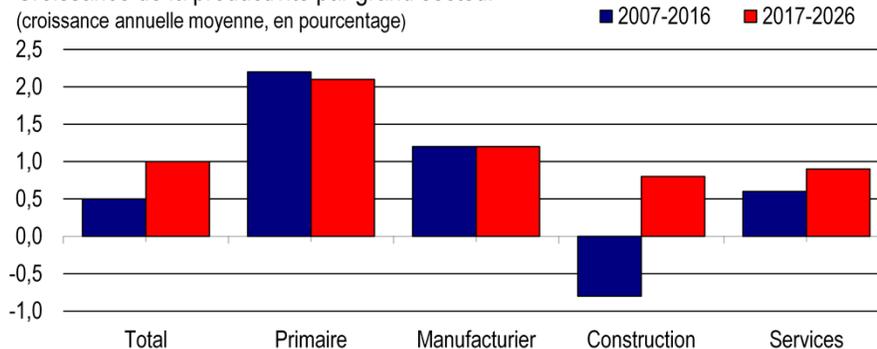
Sources : Statistique Canada (données historiques) et EDSC, scénario sectoriel 2017 du SPPC (projections).

- Sur la période 2017-2026, l'emploi devrait se stabiliser dans le secteur primaire, rebondir légèrement dans le secteur manufacturier, et continuer de croître dans la construction et les services, mais à un rythme plus lent que durant la période 2007-2016. Ainsi, le taux de croissance de l'emploi total devrait se chiffrer à 0,9 % par année en moyenne, comparativement à 1,0 % au cours de la décennie précédente.
- Après avoir chuté considérablement de 2007 à 2016, l'emploi dans le secteur primaire devrait se stabiliser au cours de la période de projection, soutenu par l'accélération anticipée dans la croissance du PIB réel. Plus précisément, on anticipe des gains d'emploi additionnels dans les industries des l'extraction minière, pétrolière et gazière, une reprise partielle de l'emploi dans les activités de soutien à l'extraction minière, pétrolière et gazière, et des pertes d'emploi supplémentaires dans les industries de l'agriculture, de la pêche et de la foresterie, quoique moins prononcées qu'au cours des dix années précédentes. Ainsi, la création nette d'emplois pour l'ensemble du secteur primaire devrait être marginale, se chiffrant à 0,1 % par année en moyenne.
- La reprise de la production anticipée dans le secteur manufacturier se traduira par un léger rebond de l'emploi après plusieurs années de baisses continues. La création d'emplois dans ce secteur continuera d'être contrainte par l'automatisation et la nécessité d'augmenter la compétitivité sur les marchés extérieurs et intérieurs en raison de l'intensification de la concurrence internationale, notamment celle de la Chine. L'emploi manufacturier devrait progresser à un taux annuel moyen de 0,4 % sur la période 2017-2026, demeurant largement inférieur à son sommet historique de 2004.
- On projette que la création d'emplois dans le secteur de la construction s'essouffera considérablement en dépit du peu de changement anticipé dans la croissance de la production. L'emploi dans ce secteur devrait progresser à un taux annuel moyen de 0,9 %, comparativement à 2,6 % au cours de la période 2007-2016. Cette situation reflète un revirement important sur le plan de la productivité (tel qu'illustré à la page 7).
- La progression de l'emploi devrait également ralentir dans le secteur des services malgré une croissance de la production identique aux dix années précédentes. L'emploi dans ce secteur devrait progresser à un taux annuel moyen de 1,0 %, comparativement à 1,4 % sur la période 2007-2016. La plus faible création d'emplois dans les services reflète la nécessité d'améliorer la croissance de la productivité en réponse au ralentissement anticipé dans la croissance de la population active. En raison du resserrement graduel du marché du travail, on s'attend à ce que les employeurs remplaceront la main-d'œuvre par du capital physique là où c'est possible.

Bien que la croissance de la productivité devrait demeurer plutôt stable dans les secteurs primaire et manufacturier, celle-ci devrait s'améliorer considérablement dans la construction et les services, entraînant une création plus faible de l'emploi dans ces deux secteurs ainsi qu'une croissance plus forte de la productivité pour l'ensemble de l'économie.

### Croissance de la productivité par grand secteur\*

(croissance annuelle moyenne, en pourcentage)



Sources : Statistique Canada (données historiques) et EDSC, scénario sectoriel 2017 du SPPC (projections).

\* Note : Dans ce document, le terme productivité fait toujours référence à la productivité du travail.



Emploi et  
Développement social Canada

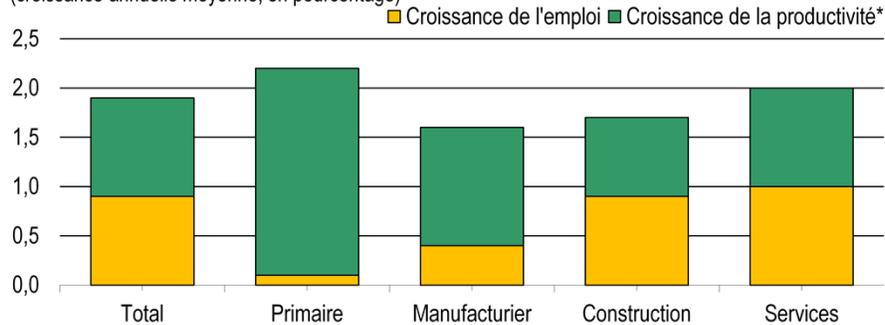
Employment and  
Social Development Canada

Canada

- Au cours de la période de projection, la croissance de la productivité devrait revenir en territoire positif dans le secteur de la construction, accélérer considérablement dans le secteur des services, et demeurer plutôt stable dans les secteurs primaire et manufacturier. Pour l'ensemble de l'économie, la productivité devrait donc progresser deux fois plus rapidement qu'au cours des dix années précédentes, principalement stimulée par une hausse beaucoup plus forte de l'investissement en machines et matériel, incluant les investissements reliés à une large gamme de nouvelles applications rendues possibles par les progrès technologiques.
- Le secteur primaire devrait continuer à afficher la plus forte croissance de la productivité. Toutefois, les sources de croissance proviendront davantage des industries des mines, du pétrole et du gaz plutôt que des industries de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche. En effet, après plusieurs années de croissance négative, la productivité dans les industries minière, pétrolière et gazière s'est améliorée considérablement dans les dernières années, et cette tendance devrait s'accroître sur la période de projection (voir page 14 pour plus de détails sur les sources de croissance de la productivité dans les industries du secteur primaire).
- Dans le secteur manufacturier, la croissance de la productivité devrait continuer d'être soutenue par l'automatisation, car l'emploi dans ce secteur repose en grande partie sur des tâches répétitives qui sont de plus en plus susceptibles d'être prises en charge par la robotique de pointe. D'autres technologies, comme la réalité augmentée, l'impression 3D et l'Internet des objets (IdO), sont également en train de transformer les opérations manufacturières.
- Le revirement anticipé dans la productivité du secteur de la construction devrait en grande partie provenir du secteur résidentiel. En effet, en raison du vieillissement de la population, le nombre de mises en chantier associées aux maisons unifamiliales diminuera au profit d'habitations à logements multiples (appartements et copropriétés). Puisque les habitations à logement multiples requièrent davantage de machinerie et moins de main-d'œuvre par unité de production, on devrait observer une augmentation considérable de la productivité dans le secteur de la construction.
- Pour le secteur des services, la forte accélération anticipée dans la croissance de la productivité s'explique par la rapidité des progrès dans les technologies numériques et cognitives, comme les applications mobiles, les systèmes intelligents, l'apprentissage machine, l'intelligence artificielle, et les transports autonomes. Ces technologies devraient venir améliorer la productivité et augmenter le nombre de tâches susceptibles d'être automatisées dans un large éventail de professions, y compris les emplois pour lesquels l'humain occupe un rôle important et les emplois exigeant un niveau élevé de scolarité.

Selon la projection, la productivité contribuera à la majeure partie de la croissance du PIB dans les secteurs primaire et manufacturier, et à environ la moitié de la croissance du PIB dans les secteurs de la construction et des services ainsi que pour l'ensemble de l'économie.

Décomposition de la croissance du PIB réel par grand secteur, Projections 2017-2026  
(croissance annuelle moyenne, en pourcentage)



Sources : Statistique Canada (données historiques) et EDSC, scénario sectoriel 2017 du SPPC (projections).

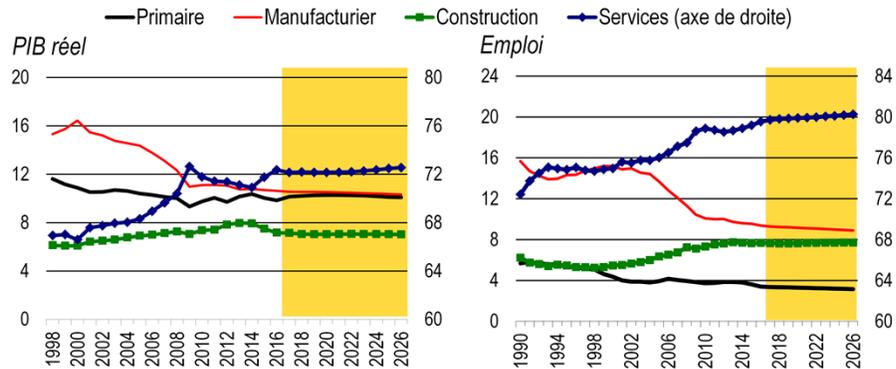
\* Note : Dans ce document, le terme productivité fait toujours référence à la productivité du travail.

- La croissance de productivité devrait représenter 96 % de la croissance du PIB réel dans le secteur primaire sur la période 2017-2026, comparativement à 75 % dans le secteur manufacturier, 50 % dans le secteur des services et 47 % dans le secteur de la construction. Pour l'ensemble de l'économie, ce ratio devrait atteindre 53 %.
- L'importance de la productivité dans la croissance de la production des secteurs primaire et manufacturier s'expliquent par le fait que ces deux secteurs requièrent généralement davantage de capitaux et qu'ils sont fortement exposés à la concurrence internationale et à la mondialisation. La productivité permet aux entreprises de réduire leurs coûts de production et d'améliorer leur compétitivité sur les marchés extérieurs et intérieurs.
- En revanche, la croissance de la production dans les secteurs de la construction et des services est moins tributaire de la productivité puisque ces deux secteurs sont généralement plus intensifs en main-d'œuvre. Ils sont également davantage orientés vers le marché intérieur et moins exposés à la concurrence internationale et à la pénétration des importations.

La transformation de la structure industrielle de l'économie se poursuivra au cours de la période 2017-2026, mais à un rythme plus lent que par le passé.

### Répartition du PIB réel et de l'emploi par grand secteur

(en pourcentage du total du PIB réel et de l'emploi)



Sources : Statistique Canada (données historiques) et EDSC, scénario sectoriel 2017 du SPPC (projections = zone ombragée).

- La transformation de la structure industrielle de l'économie canadienne devrait se poursuivre sur la période 2017-2026, quoiqu'à un rythme plus lent qu'au cours des deux décennies précédentes.
- En termes de production et d'emploi, l'importance relative du secteur des services devrait augmenter marginalement grâce à des taux de croissance dans le PIB réel et l'emploi légèrement supérieurs à ceux de l'ensemble de l'économie. D'ici 2026, on anticipe que ce secteur représentera 73 % du PIB réel au Canada et 80 % de l'ensemble des emplois.
- Les trois autres secteurs (primaire, construction et manufacturier) représenteraient alors 27 % de la production totale et 20 % de l'ensemble des emplois d'ici la fin de la période de projection.
  - L'importance relative du secteur primaire devrait augmenter en termes de production, mais diminuer en termes d'emploi.
  - En comparaison, la part du secteur de la construction devrait diminuer sensiblement sur le plan de la production et demeurer inchangée sur le plan de l'emploi.
  - L'importance relative du secteur manufacturier dans la production et l'emploi devrait continuer à diminuer, mais à un rythme beaucoup plus lent que celui des dix années précédentes. Ce ralentissement de tendance est attribuable à la reprise anticipée dans la production manufacturière et à la modeste hausse du nombre de travailleurs manufacturiers.

*La répartition de l'emploi continuera à se déplacer légèrement vers le secteur des services, qui devrait représenter 88 % de la création totale d'emplois entre 2016 et 2026.*

### Emploi par grand secteur

(en milliers, part de l'emploi total entre parenthèses)

Secteurs	1996	2006	2016	2026 (Projection)	Variation 2016-2026
Primaire	710,3 (5,3 %)	681,7 (4,2 %)	616,2 (3,4 %)	621,1 (3,1 %)	+4,9 (0,3 %)
Manufacturier	1 924,5 (14,3 %)	2 102,2 (12,8 %)	1 694,8 (9,4 %)	1 753,8 (8,9 %)	+59,0 (3,6 %)
Construction	711,9 (5,3 %)	1 068,5 (6,5 %)	1 386,8 (7,7 %)	1 518,3 (7,7 %)	+131,5 (8,0 %)
Services	10 073,9 (75,1 %)	12 545,2 (76,5 %)	14 383,7 (79,5 %)	15 825,4 (80,3 %)	+1 441,7 (88,1 %)
Total	13 420,1 (100,0 %)	16 397,6 (100,0 %)	18 081,5 (100,0 %)	19 718,7 (100,0 %)	+1 637,2 (100,0 %)

Sources : Statistique Canada (données historiques) et EDSC, scénario sectoriel 2017 du SPPC (projections).

- La répartition de l'emploi par secteur devrait continuer à se déplacer légèrement vers le secteur des services.
  - Dans le secteur des services, on anticipe que l'emploi augmentera de 1,4 million entre 2016 et 2026, soit une hausse nettement inférieure à celle enregistrée au cours des dix années précédentes (+1,8 million). Avec 15,8 millions de travailleurs vers la fin de la période de projection, ce secteur représenterait donc 80,3 % de l'emploi total, comparativement à 79,5 % en 2016.
  - Dans le secteur de la construction, on anticipe que l'emploi progressera de 132 000 entre 2016 et 2026, comparativement à 318 000 au cours des dix années précédentes. Ce secteur devrait employer plus de 1,5 million de travailleurs en 2026, représentant ainsi 7,7 % de l'ensemble des emplois, soit la même proportion qu'en 2016.
  - Après avoir chuté de 407 000 entre 2006 et 2016, l'emploi dans le secteur manufacturier devrait rebondir modestement (+ 59 000) au cours de la période de projection. Avec un peu moins de 1,8 million de travailleurs en 2026, ce secteur représenterait donc 8,9 % de l'emploi total, soit la plus faible part enregistrée depuis la publication des premières données sur la population active en 1976.
  - Dans le secteur primaire, on anticipe que l'emploi se redressera légèrement (+4 900) entre 2016 et 2026, après avoir connu une baisse de 66 000 entre 2006 et 2016, la plupart des pertes d'emploi ayant été enregistrées après le choc pétrolier de 2014. Ce secteur devrait employer 621 000 travailleurs d'ici la fin de la période de projection, représentant 3,1 % de l'ensemble des emplois en 2026, comparativement à 3,4 % en 2016.
  - Le secteur des services devrait représenter 88 % de la création totale d'emplois entre 2016 et 2026, suivi de loin par les secteurs de la construction (8,0 %), le secteur manufacturier (3,6 %) et le secteur primaire (0,3 %).

La répartition de l'emploi au niveau industriel détaillé ne devrait changer que marginalement.

**Emploi dans les trois plus grandes et trois plus petites industries** *La classification industrielle du SPPC comprend 42 industries.*  
(en milliers, part de l'emploi total entre parenthèses)

	2006		2016		2026 (Projection)	
<b>Trois plus grands employeurs</b>	Commerce de détail	2 017 (12,3 %)	Commerce de détail	2 068 (11,4 %)	Soins de santé	2 221 (11,3 %)
	Soins de santé	1 335 (8,1 %)	Soins de santé	1 835 (10,2 %)	Commerce de détail	2 138 (10,8 %)
	Construction	1 069 (6,5 %)	Construction	1 387 (7,7 %)	Construction	1 518 (7,7 %)
<b>Trois plus petits employeurs</b>	Pêche, chasse et piégeage	26 (0,2 %)	Pêche, chasse et piégeage	15 (0,1 %)	Pêche, chasse et piégeage	13 (0,1 %)
	Foresterie et expl. forestière	63 (0,4 %)	Foresterie et expl. forestière	48 (0,3 %)	Foresterie et expl. forestière	47 (0,2 %)
	Extraction minière	64 (0,4 %)	Impression et activités connexes	59 (0,3 %)	Impression et activités connexes	51 (0,3 %)

Sources : Statistique Canada (données historiques) et EDSC, scénario sectoriel 2017 du SPPC (projections).



Emploi et Développement social Canada

Employment and Social Development Canada

Canada

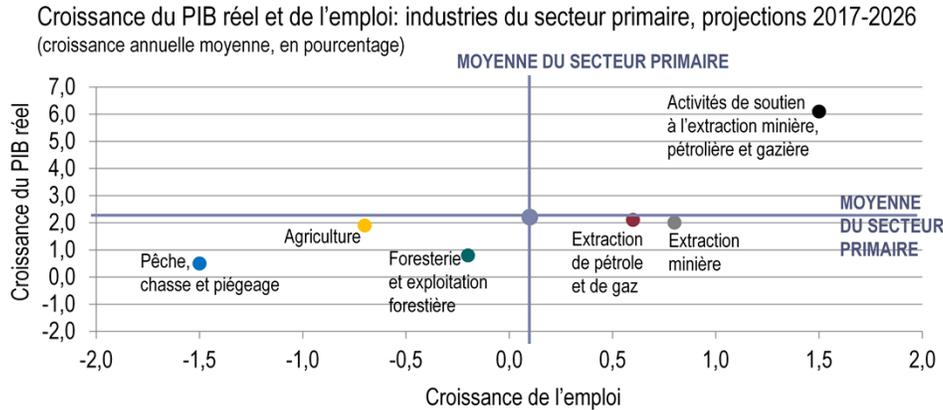
- La répartition de l'emploi parmi les 42 industries visées par le SPPC ne devrait que très peu changée entre 2016 et 2026.
- Selon la projection, les trois plus grands employeurs demeureront les mêmes, mais les première et deuxième positions seront inversées :
  - Les soins de santé devraient devenir le plus grand employeur avec 2,2 millions de travailleurs d'ici 2026, surpassant le commerce de détail par 83 000 travailleurs. La construction devrait se maintenir en troisième position avec 1,5 million de travailleurs.
  - Avec un total de 5,9 millions de travailleurs d'ici la fin de la période de projection, ces trois industries devraient représenter 30 % de l'ensemble des emplois.
- Selon la projection, les trois industries employant le plus petit nombre de travailleurs demeureront inchangées : pêche, chasse et piégeage; foresterie et exploitation forestière; et impression et activités connexes.
  - D'ici 2026, ces trois industries devraient représenter seulement 0,7 % de l'emploi total, incluant 51 000 travailleurs dans l'impression et activités connexes, 47 000 dans la foresterie et l'exploitation forestière et 13 000 dans la pêche, la chasse et le piégeage.

---

## Projections du PIB réel, de l'emploi et de la productivité dans les industries des secteurs primaire, manufacturier et des services

---

Dans le secteur primaire, les activités de soutien à l'extraction minière, pétrolière et gazière devraient enregistrer la plus forte croissance du PIB réel et de l'emploi sur la période 2017-2026, suivies par l'extraction minière et l'extraction de pétrole et de gaz. L'emploi dans la foresterie, l'agriculture et la pêche devrait continuer à diminuer.



Emploi et  
Développement social Canada

Employment and  
Social Development Canada

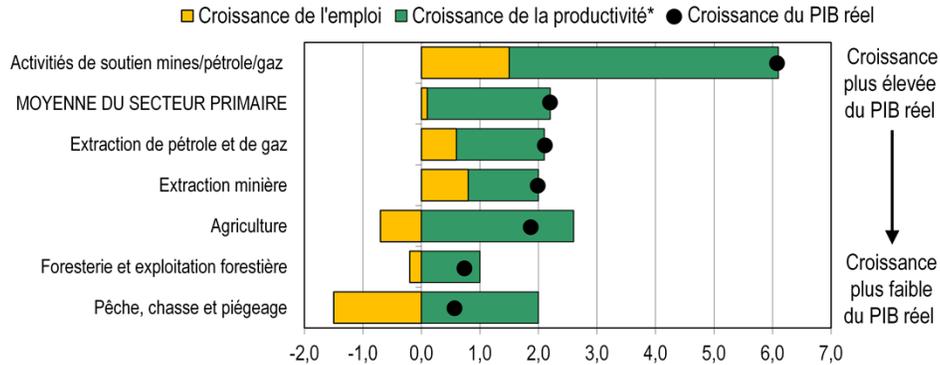
Canada

- Après avoir été sévèrement touchées par la chute des investissements dans le secteur énergétique ces dernières années en raison de l'effondrement des prix du pétrole brut, les activités de soutien à l'extraction minière, pétrolière et gazière devraient se rétablir progressivement au cours de la période de projection, entraînant une croissance de la production et de l'emploi dans cette industrie bien au-dessus de la moyenne du secteur primaire.
- En comparaison, la croissance de la production et de l'emploi dans l'extraction minière et l'extraction de pétrole et de gaz devrait être beaucoup plus modérée. La croissance de la production proviendra en grande partie des sables bitumineux et du fait que plusieurs projets d'extraction minière entreront dans leur phase de production. Cependant, la production de pétrole conventionnel devrait diminuer légèrement, alors que la production de gaz naturel devrait être ralentie par l'augmentation rapide de la production et de la concurrence en provenance des producteurs américains découlant de l'extraction du gaz de schiste. La création d'emplois dans ces industries devrait être contrainte par le gain de croissance anticipé dans la productivité.
- La faible croissance projetée dans la production des industries de la pêche et de la foresterie devrait être accompagnées par des baisses d'emploi supplémentaires. Lorsque le marché de l'habitation aux États-Unis aura récupéré, la croissance de la production forestière devrait ralentir puisque les facteurs démographiques viendront atténuer les perspectives de croissance des mises en chantier en Amérique du Nord. La réduction de la coupe annuelle permise (CAP) dans plusieurs provinces et la croissance anémique anticipée dans l'industrie du papier devraient également venir limiter la production forestière. Dans l'industrie de la pêche, les contraintes exercées sur l'offre, découlant de différents quotas et moratoires visant plusieurs espèces de poissons, sont les principaux facteurs qui viendront restreindre la production. Les baisses d'emplois anticipées dans les industries de la foresterie et de la pêche sont le reflet de gains de productivité supplémentaires et de la difficulté croissante à attirer de nouveaux travailleurs en raison de l'exode des jeunes des communautés rurales et côtières.
- On anticipe que l'emploi continuera aussi à diminuer dans l'industrie agricole, bien que la croissance de la production devrait correspondre à la moyenne pour l'ensemble du secteur primaire, stimulée principalement par la demande liée à la consommation alimentaire mondiale et par l'utilisation accrue de biocarburants. Les difficultés à attirer des travailleurs canadiens en raison de la nature saisonnière de l'industrie, son emplacement rural, la faiblesse des salaires et de longues heures de travail ont entraîné une plus grande utilisation de travailleurs étrangers temporaires dans les activités agricoles.

*La productivité devrait contribuer à la totalité de la croissance du PIB dans l'agriculture, la foresterie et la pêche, ainsi qu'à la majeure partie de la croissance du PIB dans les mines, le pétrole et le gaz.*

#### Décomposition de la croissance du PIB réel: industries primaires, projections 2017-2026

(croissance annuelle moyenne, en pourcentage)



- La croissance de la productivité devrait représenter la totalité ou la majeure partie de la croissance du PIB des industries du secteur primaire au cours de la période 2017-2026.
- Dans les industries de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche, une plus grande consolidation, mécanisation et informatisation des opérations viendra augmenter la productivité. Parmi les innovations technologiques, mentionnons l'utilisation de drones pour la surveillance des cultures et du territoire, de trayeuses automatiques pour les vaches laitières, d'équipement de haute précision pour l'ensemencement, et de systèmes de levier nautique et hydraulique.
- Le développement de nouveaux produits dérivés du bois, tels que les biocarburants, les produits biochimiques et les biopolymères, devrait également accroître la valeur ajoutée et augmenter la productivité dans l'industrie forestière.
- Les sources de productivité dans les industries liées à l'extraction minière, pétrolière et gazière proviennent du fait que la capacité de production dans les sables bitumineux augmentera tout en devenant moins intensive en main-d'œuvre et du fait que plusieurs projets miniers passeront de la phase de construction à la phase de production.
- Les innovations technologiques devraient également accroître la productivité dans ces industries en raison des progrès remarquables réalisés dans les techniques de fracturation hydraulique et de forage à direction horizontale, les techniques d'arpentage par GPS, la cartographie à trois dimensions, les technologies aéroportées, l'équipement télécommandé, les systèmes de chargement et de transport automatisés, la robotique, et la cartographie sismique.

*Selon la projection, les trois industries liées à l'extraction minière, pétrolière et gazière représenteront la totalité de la création nette d'emplois dans le secteur primaire.*

**Variation projetée dans l'emploi: industries du secteur primaire**  
(en milliers)

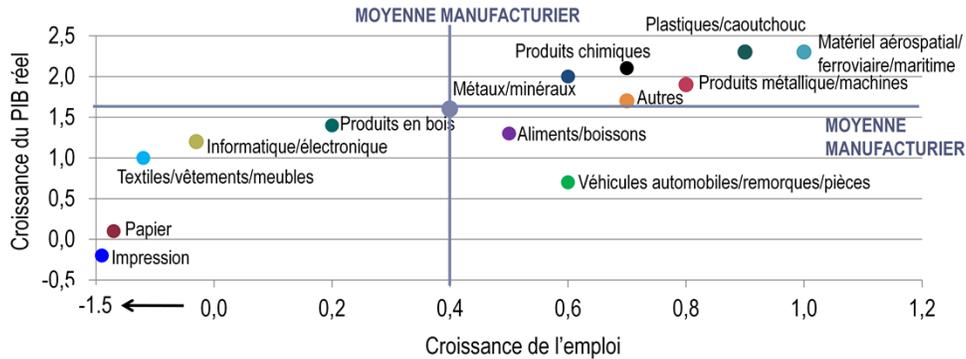
Rang	Industrie	Emploi		Croissance annuelle moyenne	Variation cumulative
		2016	2026		
1	Activités de soutien mines/pétrole/gaz	93,2	108,2	+1,5 %	+15,0
2	Extraction minière	79,2	85,6	+0,8 %	+6,4
3	Extraction de pétrole et gaz	91,4	97,1	+0,6 %	+5,7
4	Foresterie et exploitation forestière	48,1	47,0	-0,2 %	-1,1
5	Pêche, chasse et piégeage	14,9	12,7	-1,5 %	-2,2
6	Agriculture	289,4	270,5	-0,7 %	-18,9
	<b>TOTAL - SECTEUR PRIMAIRE</b>	<b>616,2</b>	<b>621,1</b>	<b>+0,1 %</b>	<b>+4,9</b>

Sources : Statistique Canada (données historiques) et EDSC, scénario sectoriel 2017 du SPPC (projections).

- Dans le secteur primaire, les gains d'emploi dans les industries liées à l'extraction minière, pétrolière et gazière devraient être largement contrebalancés par des pertes supplémentaires dans les industries de la foresterie, de la pêche et de l'agriculture, ce qui se traduira par la création nette de seulement 4 900 emplois entre 2016 et 2026.
- Les activités de soutien à l'extraction minière, pétrolière et gazière devraient enregistrer les gains d'emploi les plus élevés (+15 000), alors que l'agriculture devrait accuser les plus grosses pertes (-18,900).
- L'emploi dans les activités de soutien à l'extraction minière, pétrolière et gazière devrait toutefois demeurer bien en deçà de son sommet historique de 2013 (c.-à-d. avant l'effondrement des prix du pétrole de 2014).

*Dans le secteur manufacturier, le matériel de transport aérospatial/ferroviaire/maritime devrait enregistrer la plus forte croissance du PIB réel et de l'emploi sur la période 2017-2026, suivi par les plastiques/caoutchouc, produits métalliques/machines, produits chimiques, et métaux/minéraux.*

Croissance du PIB réel et de l'emploi: industries manufacturières, projections 2017-2026  
(croissance annuelle moyenne, en pourcentage)



Source : EDSC, scénario sectoriel 2017 du SPPC.



Emploi et  
Développement social Canada

Employment and  
Social Development Canada

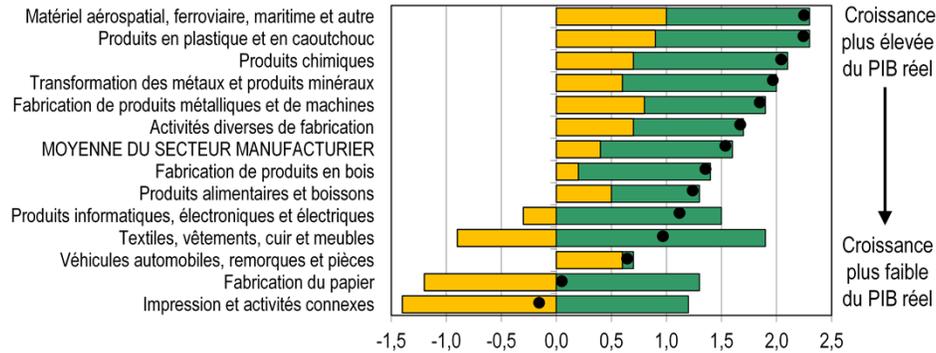
Canada

- La plupart des industries manufacturières canadiennes dépendent des exportations et sont exposées à la concurrence internationale. Par conséquent, la conjoncture économique mondiale et américaine, les taux de change, les accords commerciaux, la pénétration des importations et la mondialisation influencent fortement ces industries.
- On anticipe que le matériel de transport aérospatial, ferroviaire et maritime connaîtra la plus forte croissance en termes de production et d'emploi. Cette industrie devrait bénéficier de la hausse de la demande mondiale pour les avions commerciaux et d'affaires, notamment en provenance des marchés émergents. L'augmentation de la congestion routière et des préoccupations environnementales devraient également contribuer à soutenir la demande mondiale pour les systèmes de transport en commun et ferroviaires.
- Les plastiques et le caoutchouc, les produits métalliques et la machinerie, les produits chimiques, ainsi que les métaux de première transformation et les produits minéraux (comme la brique, le verre, le fer, l'acier) devraient également afficher une croissance du PIB et de l'emploi supérieure à la moyenne, en partie en raison de l'accélération anticipée dans la croissance des investissements en machines et matériel en Amérique du Nord et d'une croissance soutenue dans les activités de construction.
- La fabrication du papier et les activités d'impression devraient afficher la plus faible croissance en termes de production et d'emploi, principalement en raison de l'utilisation grandissante des médias électroniques. On anticipe des pertes d'emplois additionnelles dans ces deux industries.
- La croissance de la production et de l'emploi dans les textiles, vêtements, cuir et meubles ainsi que dans les appareils informatiques, électroniques et électriques pourrait être ralentie par l'intensification de la concurrence étrangère et le déplacement de la production vers des producteurs à faibles coûts. On anticipe que l'emploi continuera également à diminuer dans ces deux industries.
- La croissance du PIB et de l'emploi dans les produits en bois devrait revenir en territoire positif, principalement stimulée par la reprise des investissements dans le secteur résidentiel aux États-Unis.
- Dans les aliments et boissons, la croissance de la production et de l'emploi devrait être similaire à la moyenne manufacturière, puisque la hausse de la demande extérieure devrait en partie compenser pour la faiblesse de la demande intérieure découlant de facteurs démographiques.
- La croissance de la production de véhicules automobiles, de remorques et de pièces pourrait être ralentie par la concurrence étrangère, notamment par les producteurs mexicains qui bénéficient de généreuses subventions gouvernementales et de faibles coûts salariaux. Toutefois, les faibles gains anticipés dans la productivité devraient se traduire par la création d'un certain nombre d'emplois.

*La productivité devrait contribuer à la totalité de la croissance du PIB dans quatre industries manufacturières (sur 13) et à la majeure partie de la croissance du PIB dans les autres industries manufacturières, limitant de façon significative la création d'emplois dans ce secteur.*

#### Décomposition de la croissance du PIB réel: industries manufacturières, projections 2017-2026

(croissance annuelle moyenne, en pourcentage) ■ Croissance de l'emploi ■ Croissance de la productivité\* ● Croissance du PIB réel



Source : EDSC, scénario sectoriel 2017 du SPPC. \* Note : Le terme productivité fait référence à la productivité du travail.

- La productivité devrait représenter la totalité ou la majeure partie de la croissance du PIB dans la plupart des industries manufacturières sur la période 2017-2026. Ceci reflète le fait que l'emploi dans ces industries est largement composé de tâches routinières qui sont de plus en plus susceptibles d'être automatisées suite au développement de nouvelles applications technologiques. L'accélération anticipée dans la croissance des investissements en machines et matériel viendra accroître la quantité de capitaux et de technologie disponible par travailleur, augmentant ainsi la productivité.
- Voici quelques-unes des technologies les plus novatrices qui devraient transformer les opérations manufacturières et améliorer la productivité au cours de la période de projection :
  - Robotique de pointe : l'utilisation de capteurs sophistiqués et de technologies robotiques hautement adaptables afin d'améliorer l'interaction entre les humains et les machines dans le but d'accélérer, simplifier et sécuriser le processus d'assemblage.
  - Réalité augmentée : l'utilisation d'instructions virtuelles (texte, graphique, audio, vidéo) superposées sur des lunettes afin d'effectuer des tâches complexes étape par étape et améliorer la précision et la synchronisation de ces tâches, tout en identifiant les risques liés à la qualité et les lacunes liées aux dispositifs actuels sur la chaîne de montage.
  - Impression 3D : la production d'objets physiques à partir de conceptions numériques et à l'aide de multiples couches de plastique, de résine ou d'autres matériaux afin de développer des prototypes, raccourcir le cycle de conception-production et réduire les frais d'exploitation.
  - Internet des objets (IdO) : l'utilisation de la puissance d'Internet pour relier des machines, des capteurs, des ordinateurs et des humains et développer de nouvelles techniques de collecte, de traitement et d'analyse de l'information, dans le but d'augmenter la qualité, la durabilité et la fiabilité des produits manufacturés.
- Les véhicules automobiles, remorques et pièces constituent la seule industrie manufacturière où la productivité ne devrait pas contribuer de façon importante à la croissance du PIB. Cette situation reflète principalement le sous-investissement chronique des dernières années suite à l'intensification de la concurrence du Mexique. Les renégociations de l'ALÉNA représentent également un risque pour les constructeurs automobiles quant à la décision de maintenir ou d'accroître leur investissement et leur production en territoire canadien sur la période de projection.

*Selon la projection, les produits métalliques et machines ainsi que les produits alimentaires et boissons représenteront 60% de la création nette d'emplois dans le secteur manufacturier.*

Variation projetée dans l'emploi: industries manufacturières (en milliers)

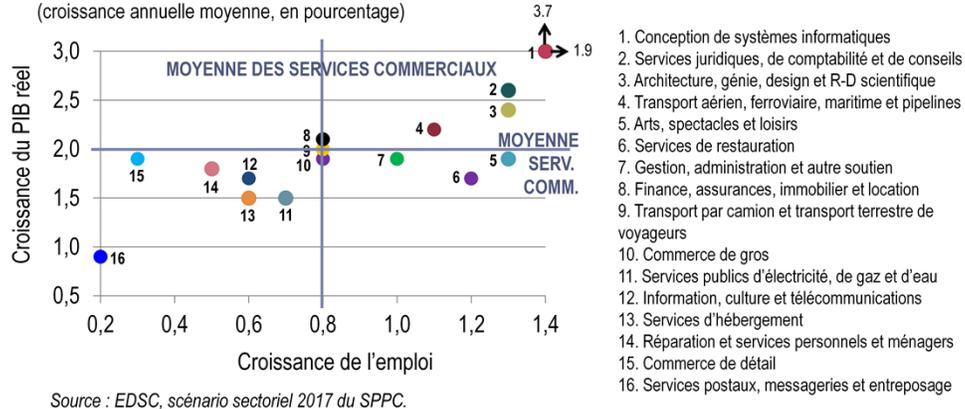
Rang	Industrie	Emploi		Croissance annuelle moyenne	Changement cumulatif
		2016	2026		
1	Fabrication de produits métalliques et de machines	270,1	291,2	+0,8 %	+21,1
2	Produits alimentaires et boissons	286,7	300,8	+0,5 %	+14,1
3	Vehicules automobiles, remorques et pièces	151,7	161,0	+0,6 %	+9,3
4	Produits en plastique et en caoutchouc	91,0	99,9	+0,9 %	+8,9
5	Matériel aérospatial, ferroviaire, maritime et autre	84,9	93,4	+1,0 %	+8,5
6	Transformation des métaux et produits minéraux	131,1	139,2	+0,6 %	+8,1
7	Activités diverses de fabrication	107,3	114,9	+0,7 %	+7,6
8	Produits chimiques	94,9	101,7	+0,7 %	+6,8
9	Fabrication de produits en bois	122,2	124,7	+0,2 %	+2,5
10	Produits informatiques, électroniques et électriques	106,6	103,8	-0,3 %	-2,8
11	Fabrication du papier	60,2	53,4	-1,2 %	-6,8
12	Impression et activités connexes	59,2	51,5	-1,4 %	-7,7
13	Textiles, vêtements, cuirs et meubles	128,9	118,3	-0,9 %	-10,6
	<b>TOTAL - SECTEUR MANUFACTURIER</b>	<b>1 694,8</b>	<b>1 753,8</b>	<b>+0,3 %</b>	<b>+59,0</b>

Sources : Statistique Canada (données historiques) et EDSC, scénario sectoriel 2017 du SPPC (projections).

- Parmi les treize industries manufacturières, l'emploi devrait augmenter dans neuf industries et diminuer dans quatre industries, ce qui se traduira par la création nette de 59 000 emplois dans l'ensemble du secteur manufacturier entre 2016 et 2026.
- Les industries pour lesquelles on projette les gains d'emploi les plus élevés (en termes de nombre) ne sont pas nécessairement celles pour lesquelles on projette les taux de croissance d'emploi les plus élevés (en terme de pourcentage). Ceci s'explique par le fait que le nombre d'emplois diffère considérablement d'une industrie à l'autre, certaines industries comptant un nombre de travailleurs beaucoup plus important que d'autres.
- La fabrication de produit métalliques et de machines ainsi que les produits alimentaires et boissons devraient donc représenter 60 % de la création nette d'emplois dans le secteur manufacturier.
- Le nombre total d'emplois dans ce secteur devrait toutefois demeurer bien en deçà de son sommet historique de 2004, accusant un déficit d'environ 540 000 emplois d'ici 2026.

Parmi les services commerciaux, la conception de systèmes informatiques devrait connaître la croissance la plus élevée du PIB réel et de l'emploi au cours de la période 2017-2026, suivie par les services juridiques, de comptabilité et d'experts-conseils et les services d'architecture, de génie, de design et de R-D.

Croissance du PIB réel et de l'emploi: services commerciaux, projections 2017-2026  
(croissance annuelle moyenne, en pourcentage)



Emploi et  
Développement social Canada

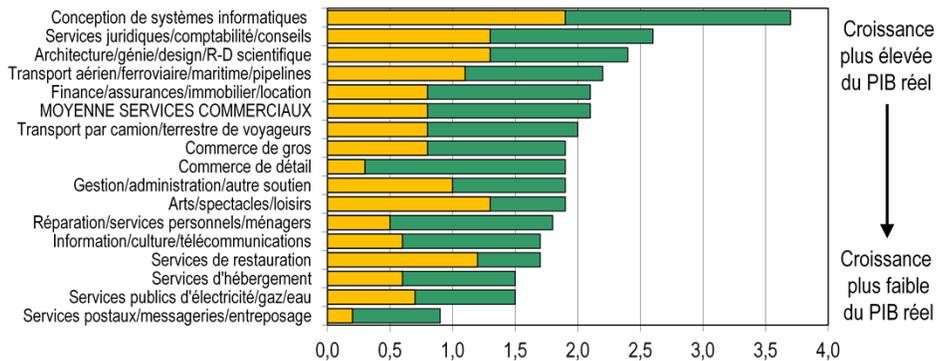
Employment and  
Social Development Canada

Canada

- La plupart des industries canadiennes de services commerciaux sont orientées vers le marché intérieur et dépendent principalement des dépenses des consommateurs et des activités des entreprises comme principaux moteurs de la demande. L'activité touristique est également un facteur de croissance important pour certains services en particulier (transport, hébergement, restauration, spectacles).
- La conception de systèmes informatiques et les services connexes devraient afficher la plus forte croissance de la production et de l'emploi sur la période 2017-2026. Cette industrie devrait bénéficier de la rapidité des innovations technologiques et de la nécessité pour les entreprises de moderniser continuellement leur infrastructure en TI afin de demeurer concurrentielles. La cybersécurité, les plateformes infonuagiques, les mégadonnées, l'Internet des objets (IdO), le développement de jeux vidéo, la réalité virtuelle et augmentée, l'intelligence artificielle et l'apprentissage machine, les nouvelles technologies appliquées aux finances et assurances et les transactions en chaînes de blocs représentent de multiples opportunités de croissance.
- Les services juridiques, de comptabilité et d'experts-conseils ainsi que les services d'architecture, de génie, de design et de R-D scientifique devraient également afficher une croissance supérieure à la moyenne en matière de production et d'emploi. Ces industries continueront de bénéficier du nombre croissant d'entreprises ayant recours à la sous-traitance; de la demande accrue pour des conseils professionnels en matière de planification, logistique, fusions/acquisitions, réglementation environnementale et adoption de nouvelles technologies; d'une plus forte croissance dans la construction de bâtiments non résidentiels et d'ouvrages de génie; ainsi que du regain de croissance anticipé dans les profits corporatifs, la production manufacturière, l'investissement en machines et matériel, et les dépenses en R-D.
- Bien qu'on anticipe que la croissance de la production dans la plupart des autres services commerciaux se situera autour de la moyenne, la croissance de l'emploi devrait être plus dispersée. Cette situation implique que la croissance de la productivité diffère considérablement entre les industries, puisque celles affichant une croissance de l'emploi supérieure à la moyenne sont plus intensives en main-d'œuvre et vice-versa.
- Par exemple, le commerce de détail devrait afficher une croissance plutôt faible de l'emploi, alors que la croissance de la production devrait se situer près de la moyenne. Cela signifie que la croissance de la productivité dans cette industrie devrait être forte (au 2<sup>e</sup> rang parmi les industries de services commerciaux).
- On anticipe que les services postaux, de messageries et d'entreposage connaîtront la plus faible croissance en matière de production et d'emploi. Les services postaux continueront d'être affectés par l'utilisation grandissante des courriels, de la facturation électronique et de la publicité en ligne. Toutefois, la demande accrue pour la livraison de colis et les services d'entreposage découlant d'une plus grande adoption du commerce électronique de la part des consommateurs et des entreprises devrait continuer à soutenir cette industrie.

*La productivité devrait représenter une part importante de la croissance du PIB dans plusieurs industries de services commerciaux. Ceci exclut, toutefois, les industries qui sont plus intensives en main d'œuvre telles que les services de restauration et les arts, spectacles et loisirs.*

Décomposition de la croissance du PIB réel: services commerciaux, projections 2017-2026  
(croissance annuelle moyenne, en pourcentage) ■ Croissance de l'emploi ■ Croissance de la productivité\*



Source : EDSC, scénario sectoriel 2017 du SPPC. \* Note : Le terme productivité fait référence à la productivité du travail.



Emploi et  
Développement social Canada

Employment and  
Social Development Canada

Canada

- La croissance de la productivité devrait représenter une part importante de la croissance du PIB dans plusieurs industries de services commerciaux sur la période 2017-2026. Puisque ces industries sont les plus gros employeurs de l'économie canadienne, le ralentissement anticipé dans la croissance de la population en âge de travailler incitera les entreprises à augmenter leur productivité et à remplacer la main d'œuvre par du capital en réponse au resserrement graduel du marché du travail.
- La rapidité des progrès dans les technologies numériques et cognitives devraient venir augmenter la productivité et atténuer certaines des pressions exercées sur le marché du travail par les facteurs démographiques. Les développements importants dans les applications mobiles et en ligne, les systèmes intelligents, l'intelligence artificielle, l'apprentissage machine et les transports autonomes viendront augmenter le nombre de tâches susceptible d'être accomplies ou complémentées par la technologie dans un large éventail de professions reliées aux services, y compris les emplois pour lesquels l'humain occupe un rôle important et les emplois exigeant un niveau élevé de scolarité.
- Par exemple, le commerce électronique, les services bancaires en ligne et les services d'assurance et d'habitation en ligne ont amélioré la productivité et contraint la demande de main-d'œuvre dans le commerce de détail et la finance, les assurances et les services immobiliers ces dix dernières années. Cette tendance devrait s'accroître au cours de la période de projection grâce à l'apparition de nouvelles applications issues des technologies de pointe, comme les logiciels d'inventaire, la robotique d'entrepôt, le soutien automatisé à la clientèle (programmes chatbots), les étiquettes de prix intelligentes (qui peuvent être modifiées en temps réel), les systèmes de positionnement et de détection intérieurs (technologie de balises), les nouvelles technologies appliquées aux finances et assurances (fintech/insurtech), les transactions en chaînes de blocs, et les agents artificiels et virtuels.
- L'émergence de plateformes numériques associées à l'économie sur demande comme Airbnb et Uber, et l'utilisation accrue de plateformes de diffusion en continu comme Netflix et Spotify, viennent également transformer la prestation de services. Ces plateformes remettent en question les modes de prestation traditionnels, notamment dans les domaines de l'hébergement, du transport et de la culture.
- Un certain nombre de services commerciaux demeurent toutefois moins sensibles aux changements technologiques, particulièrement ceux qui sont fortement intensifs en main-d'œuvre. Les services de restauration de même que les arts, les spectacles et les loisirs sont caractérisés par un grand nombre d'emplois reposant sur le facteur humain et qui sont peu susceptibles d'être accomplis par la technologie. Les chefs cuisiniers, les artistes et les athlètes professionnels en sont de bons exemples.

Selon la projection, les services de restauration créeront le plus grand nombre d'emplois parmi les services commerciaux, suivis par FAIL, services juridiques/comptabilité/conseils et gestion/admin./autre soutien.

#### Variation projetée dans l'emploi: services commerciaux (en milliers)

Rang	Industrie	Emploi		Croissance annuelle moyenne	Variation cumulative
		2016	2026		
1	Services de restauration	1 019,7	1 147,6	+1,2 %	+127,9
2	Finance, assurances, immobilier et location (FAIL)	1 127,0	1 219,8	+0,8 %	+92,8
3	Services juridiques, de comptabilité et de conseils	651,5	741,2	+1,3 %	+89,7
4	Gestion, administration et autres services de soutien	766,4	848,7	+1,0 %	+82,3
5	Conception de systèmes informatiques	346,1	418,1	+1,9 %	+72,0
6	Commerce de détail	2 067,8	2 139,0	+0,3 %	+71,2
7	Commerce de gros	678,1	735,7	+0,8 %	+57,6
8	Arts, spectacles et loisirs	424,3	481,4	+1,3 %	+57,1
9	Architecture, génie, design, R-D scientifique	396,1	448,8	+1,3 %	+52,7
10	Transport par camion et transp. terrestre de voyageurs	473,3	511,6	+0,8 %	+38,3
11	Réparation et services personnels et ménagers	774,9	811,9	+0,5 %	+37,0
12	Transport aérien, ferroviaire, maritime et pipelines	251,6	280,3	+1,1 %	+28,7
13	Information, culture et télécommunications	358,1	378,6	+0,6 %	+20,5
14	Services d'hébergement	193,0	204,4	+0,6 %	+11,4
15	Services publics d'électricité, de gaz et d'eau	137,2	146,8	+0,7 %	+9,6
16	Services postaux, messageries et entreposage	182,5	186,0	+0,2 %	+3,5
	<b>TOTAL - SERVICES COMMERCIAUX</b>	<b>9 847,6</b>	<b>10 699,9</b>	<b>+0,8 %</b>	<b>+852,5</b>



Emploi et  
Développement social Canada

Employment and  
Social Development Canada

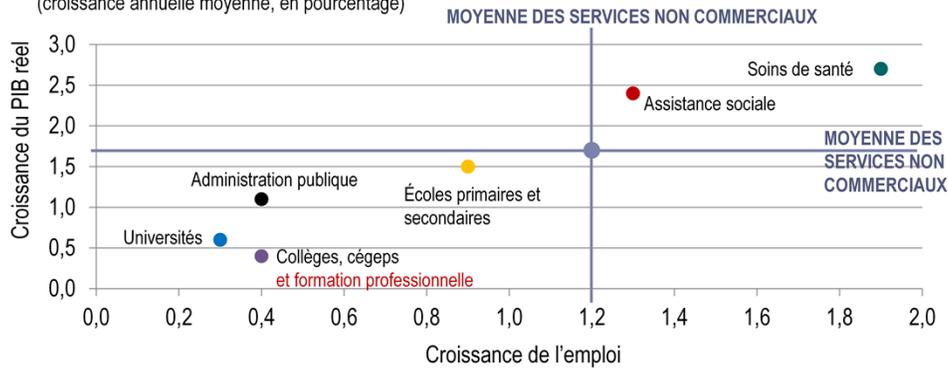
Sources : Statistique Canada (données historiques) et EDSC, scénario sectoriel 2017 du SPPC (projections).

Canada

- L'emploi devrait augmenter dans chacune des seize industries de services commerciaux entre 2016 et 2026, ce qui se traduira par la création d'environ 853 000 emplois.
- Les industries pour lesquelles on projette les gains d'emploi les plus élevés (en termes de nombre) ne sont pas nécessairement celles pour lesquelles on projette les taux de croissance d'emploi les plus élevés (en terme de pourcentage). Ceci s'explique par le fait que le nombre d'emplois diffère considérablement d'une industrie à l'autre, certaines industries comptant un nombre de travailleurs beaucoup plus important que d'autres.
- Ce sont donc les services de restauration qui devraient créer le plus grand nombre d'emplois, suivis par la finance, les assurances, les services immobiliers et de location; les services juridiques, de comptabilité et d'experts- conseils; et la gestion, l'administration et autres services de soutien. À elles seules, ces quatre industries représenteraient près de la moitié (46 %) du nombre total d'emplois créés dans les services commerciaux d'ici 2026.
- Il convient également de souligner que le nombre d'emplois créés dans l'industrie de la conception de systèmes informatiques et services connexes, qui compte relativement peu de travailleurs, devrait être similaire au nombre d'emploi créés dans le commerce de détail, qui compte un très grand nombre de travailleurs.

Parmi les services non commerciaux, les soins de santé devraient enregistrer la plus forte croissance du PIB et de l'emploi sur la période 2017-2026, suivis par l'assistance sociale et les écoles primaires et secondaires.

Croissance du PIB réel et de l'emploi: services non commerciaux, projections 2017-2026  
(croissance annuelle moyenne, en pourcentage)



Source : EDSC, scénario sectoriel 2017 du SPPC.



Emploi et  
Développement social Canada

Employment and  
Social Development Canada

Canada

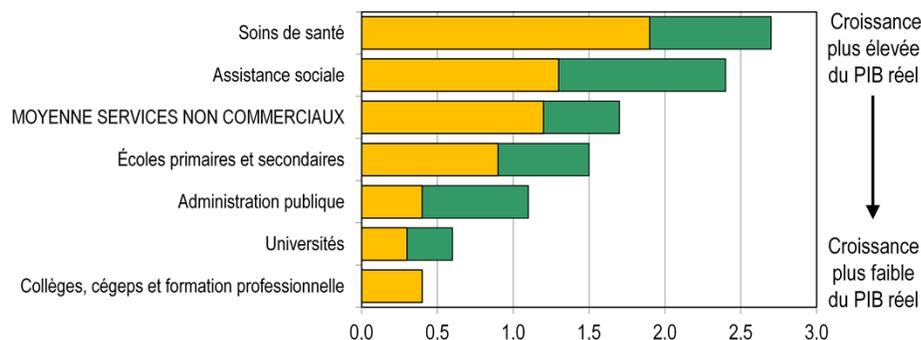
- Au Canada, les industries de services non commerciaux sont en grande partie des services gouvernementaux et parapublics. De tels services dépendent largement des finances publiques et sont fortement influencés par les facteurs démographiques.
- Ce sont les soins de santé qui devraient enregistrer la plus forte croissance de la production et de l'emploi sur la période 2017-2026, en raison des besoins croissants découlant du vieillissement de la population. En effet, plusieurs baby-boomers entreront dans leurs années les plus coûteuses en termes de soins de santé. L'engagement de plusieurs provinces à réduire les temps d'attente pour les soins médicaux et les interventions chirurgicales devrait également venir augmenter les dépenses gouvernementales, la production et l'emploi dans les établissements de santé, quoique les pénuries de main-d'œuvre pour les professions en forte demande représentent des défis considérables.
- On anticipe également que l'assistance sociale connaîtra une croissance supérieure à la moyenne en termes de production et d'emploi. L'augmentation de la population chez les jeunes (0 à 17 ans) fera augmenter la demande pour les services de garde et les services aux familles, alors que le vieillissement de la population fera augmenter la demande pour les services aux personnes âgées.
- La croissance de la production et de l'emploi dans les écoles primaires et secondaires sera principalement attribuable à une hausse plus rapide de la population chez les jeunes de 5 à 17 ans. En revanche, la demande liée aux études postsecondaires devrait être contrainte par une baisse de la population chez les jeunes de 18 à 25 ans, entraînant une croissance plus faible de la production et de l'emploi dans les collèges, les cégeps, les écoles professionnelles et les universités. Cela dit, la demande toujours croissante pour des travailleurs plus instruits et hautement qualifiés au sein de l'économie canadienne continuera à faire grimper les taux d'inscription dans les programmes d'études postsecondaires.
- Dans l'administration publique, la croissance de la production et de l'emploi devrait être affaiblie par des contraintes budgétaire. On anticipe que le vieillissement de la population réduira l'assiette fiscale des administrations fédérale et provinciales, tout en exerçant davantage de pression sur le système de santé, limitant ainsi la capacité d'accroître les dépenses dans les programmes gouvernementaux et l'administration publique. Outre la faiblesse anticipée dans la croissance de la production, le besoin d'améliorer l'efficacité et la croissance de la productivité viendra restreindre la création d'emplois dans l'administration publique.

*L'emploi devrait représenter la principale source de croissance du PIB pour la majorité des services non commerciaux, puisque ces activités sont généralement plus intensives en main-d'œuvre que la plupart des industries productrices de biens et de services commerciaux.*

#### Décomposition de la croissance du PIB réel: services non commerciaux, projections 2017-2026

(croissance annuelle moyenne, en pourcentage)

■ Croissance de l'emploi ■ Croissance de la productivité\*



Source : EDSC, scénario sectoriel 2017 du SPPC. \* Note : Le terme productivité fait référence à la productivité du travail.



Emploi et  
Développement social Canada

Employment and  
Social Development Canada

Canada

- À l'exception de l'administration publique, la croissance de l'emploi devrait représenter la principale source de croissance du PIB dans les services non commerciaux sur la période 2017-2026, puisque ces activités sont généralement plus intensives en main-d'œuvre que la plupart des industries productrices de biens et de services commerciaux.
- Les mesures de production et de productivité dans les services non commerciaux diffèrent également des autres secteurs de l'économie où les biens et les services sont échangés sur une base commerciale et dont la valeur monétaire est plus facile à établir. Par conséquent, le terme « productivité » dans les secteurs public et parapublic est souvent associé à l'amélioration de l'efficacité et de l'efficacité d'une activité.
- Néanmoins, la productivité (ou efficacité) devrait contribuer à une part non négligeable de la croissance du PIB dans la plupart des services non commerciaux. Le ralentissement anticipé dans la croissance de la population en âge de travailler, conjugué à des contraintes budgétaires, forcera les gouvernements et les établissements parapublics à améliorer leur efficacité et à mettre en œuvre de nouvelles façons d'offrir des services afin de limiter leur utilisation de la main-d'œuvre, notamment dans les soins de santé où les pénuries de main-d'œuvre devraient persister.
- Parmi les nouveaux modèles de prestation de services, mentionnons la plus grande participation du secteur privé dans la prestation de soins de santé, le recours accru aux soins à domicile pour les patients en phase terminale, et la possibilité de permettre aux infirmiers et aux pharmaciens de fournir des services auparavant réservés aux médecins. La technologie joue également un rôle important dans presque tous les processus, comme l'inscription des patients, le suivi des données, les tests de laboratoire et les outils de soins auto-administrés. Les téléphones intelligents et les tablettes électroniques ont commencé à remplacer les systèmes conventionnels de surveillance et d'enregistrement, et les patients ont dorénavant la possibilité de recevoir une consultation complète à domicile. Les services sont de plus en plus assurés à l'extérieur des murs des hôpitaux et intégrés à des dispositifs accessibles et conviviaux.
- Dans les services d'enseignement, la productivité (ou l'efficacité) peut être influencée par différents facteurs comme le nombre d'élèves par enseignant, la disponibilité de cours et d'applications d'apprentissage en ligne pour les études postsecondaires, ou l'accès à des ordinateurs dans les écoles primaires et secondaires.
- Dans l'administration publique, ce sont essentiellement les contraintes budgétaires qui inciteront au développement et à la création de modèles plus efficaces afin d'améliorer la gestion des programmes gouvernementaux et la prestation de services publics.

*Selon la projection, le soins de santé représenteront les deux tiers de la création d'emplois dans les services non commerciaux, suivis de loin par les écoles primaires et secondaires et l'assistance sociale.*

**Variation projetée dans l'emploi: services non commerciaux**  
(en milliers)

Rang	Industrie	Emploi		Croissance annuelle moyenne	Variation cumulative
		2016	2026		
1	Soins de santé	1 835,5	2 215,5	+1,9 %	+380,0
2	Écoles primaires et secondaires	755,9	830,6	+0,9 %	+74,7
3	Assistance sociale	503,9	575,6	+1,3 %	+71,7
4	Administration publique	926,9	969,3	+0,4 %	+42,4
5	Collèges, cégeps, formation professionnelle	246,8	255,5	+0,4 %	+8,7
6	Universités	267,2	275,0	+0,3 %	+7,9
	<b>TOTAL- SERVICES NON COMMERCIAUX</b>	<b>4 536,2</b>	<b>5 121,6</b>	<b>+1,2 %</b>	<b>+585,4</b>

Sources : Statistique Canada (données historiques) et EDSC, scénario sectoriel 2017 du SPPC (projections).

- On projette que l'emploi augmentera dans chacune des six industries de services non commerciaux entre 2016 et 2026, entraînant la création d'environ 585 000 emplois.
- Les soins de santé devraient enregistrer le taux de croissance le plus élevé ainsi que les plus importants gains (+380 000) en matière d'emploi, représentant près des deux tiers du nombre total d'emplois créés dans les services non commerciaux.
- Les écoles primaires et secondaires et les services d'assistance sociale devraient se positionner aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> rangs, avec la création de 75 000 et 72 000 emplois respectivement.

---

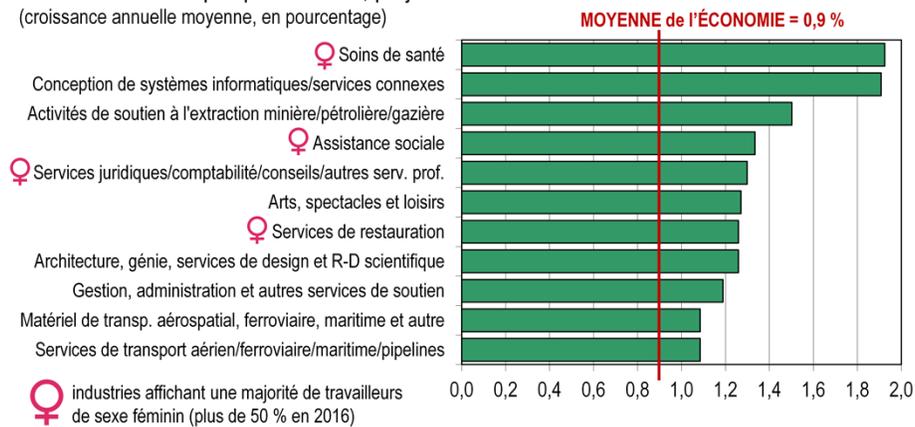
## Comparaisons des projections d'emploi entre industries

---

On anticipe que la plus forte croissance de l'emploi sera observée parmi les industries suivantes :

### Croissance de l'emploi par industrie, projections 2017-2026

(croissance annuelle moyenne, en pourcentage)



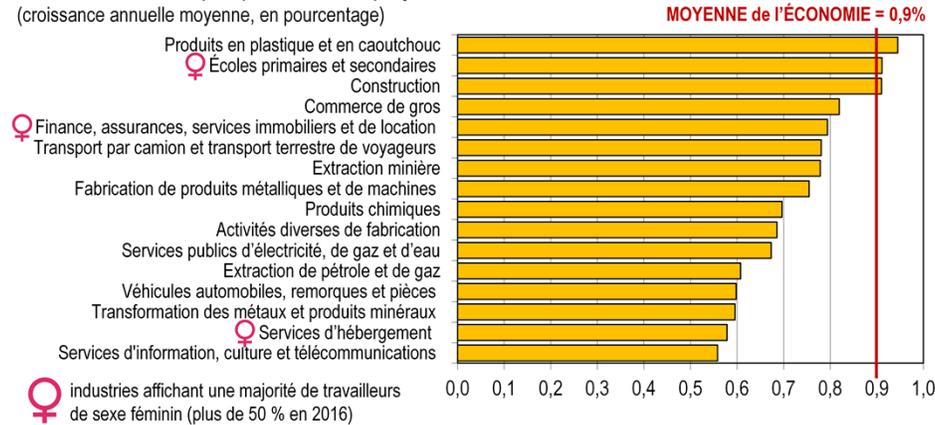
Source : EDSC, scénario sectoriel 2017 du SPPC.

- La plupart des industries pour lesquelles on anticipe la plus forte croissance de l'emploi (plus de 1,0 % par année) sont également celles qui devraient afficher la plus forte croissance de la production. Voici quelques-uns des principaux facteurs qui viendront soutenir la production et la création d'emplois dans ces industries :
  - La demande croissante en soins de santé causée par le vieillissement de la population.
  - La rapidité des innovations technologiques et la nécessité pour les entreprises d'améliorer continuellement leur infrastructure en TI afin de demeurer concurrentielles.
  - Le redressement anticipé dans les prix du pétrole et les investissements du secteur énergétique.
  - La demande croissante pour l'assistance sociale, notamment pour les services de garde et les services aux familles en raison de l'augmentation de la population chez les jeunes (0 à 17 ans) ainsi que pour les services aux personnes âgées en raison du vieillissement de la population.
  - La demande accrue pour des conseils professionnels en matière de planification, logistique, fusions/acquisitions, réglementation environnementale et adoption de nouvelles technologies.
  - Le nombre croissant de baby-boomers à la retraite qui devraient avoir plus de temps à consacrer aux loisirs, y compris les arts, spectacles et autres activités de divertissement.
  - La hausse de la demande pour les services d'alimentation et de restauration, notamment en provenance des établissements de santé et d'une plus grande activité touristique.
  - La croissance accélérée dans la construction de bâtiments non résidentiels et d'ouvrages de génie, ainsi que le regain de croissance anticipé dans les profits corporatifs, la production manufacturière, l'investissement en machines et matériel, et les dépenses en R-D.
  - Le nombre croissant d'entreprises qui choisissent de sous-traiter des fonctions administratives afin de se concentrer sur leurs activités principales et d'accroître l'efficacité de leurs opérations.
  - La demande mondiale pour des avions commerciaux et d'affaires, notamment en provenance des marchés émergents, ainsi que la demande soutenue pour les systèmes de transport en commun et ferroviaires en réponse à l'intensification de la congestion routière et aux préoccupations environnementales grandissantes.
  - La hausse de la demande pour le transport de marchandises par voies maritime et ferroviaire en raison de l'accélération du commerce international, ainsi que la demande accrue pour le transport aérien, notamment en provenance de voyageurs américains en visite au Canada (faible valeur du dollar canadien et robustesse du marché du travail aux États-Unis).

On anticipe une croissance modérée de l'emploi parmi les industries suivantes :

### Croissance de l'emploi par industrie, projections 2017-2026

(croissance annuelle moyenne, en pourcentage)



Source : EDSC, scénario sectoriel 2017 du SPPC.



Emploi et  
Développement social Canada

Employment and  
Social Development Canada

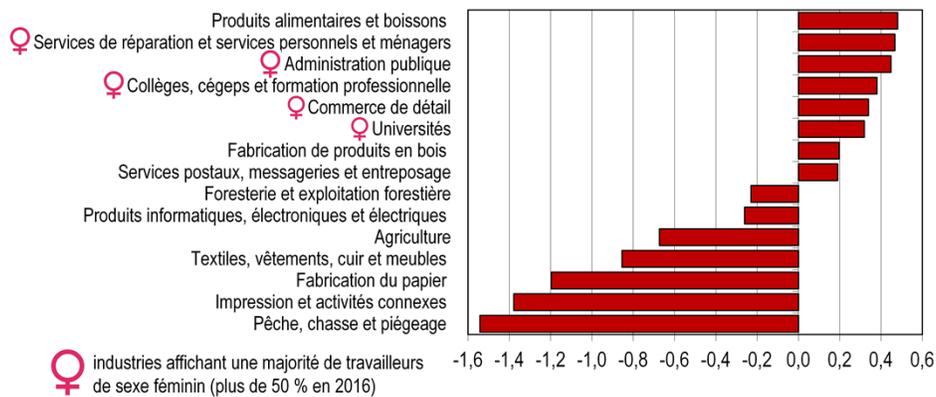
Canada

- La plupart des industries pour lesquelles on anticipe une croissance modérée de l'emploi (entre 0,6 % et 1,0 % par année) sont également celles qui devraient afficher une croissance modérée de la production.
- Ce groupe comprend six industries manufacturières et six industries de services commerciaux. Il comprend également les écoles primaires et secondaires, la construction, l'extraction minière et l'extraction de pétrole et de gaz.
- Outre la croissance modérée de la production, la création d'emplois dans ces industries devrait être freinée par les facteurs suivants :
  - La nécessité de réduire les coûts de main-d'œuvre et d'accroître la productivité des industries manufacturières en réponse à l'intensification de la concurrence internationale;
  - La nécessité de trouver de nouvelles façons de fournir des services et de remplacer la main-d'œuvre par du capital physique là où c'est possible afin de contrer le ralentissement anticipé dans la croissance de la population active au Canada à plus long terme;
  - Les changements structurels dans les activités de construction, plus précisément dans la composition des mises en chantier. La construction de maisons unifamiliales devrait diminuer au profit d'habitations à logements multiples (appartements et copropriétés) qui requièrent davantage de machinerie et moins de main-d'œuvre par unité de production.
  - Le fait que plusieurs projets miniers passeront de la phase de construction à la phase de production;
  - Le fait que la capacité de production dans les sables bitumineux augmentera tout en devenant moins intensive en main-d'œuvre;
  - L'automatisation accrue des procédés de production et la rapidité des progrès en matière de technologies numériques et cognitives.

On anticipe une faible croissance ou une diminution de l'emploi parmi les industries suivantes :

### Croissance de l'emploi par industrie, projections 2017-2026

(croissance annuelle moyenne, en pourcentage)



Source : EDSC, scénario sectoriel 2017 du SPPC.



Emploi et  
Développement social Canada

Employment and  
Social Development Canada

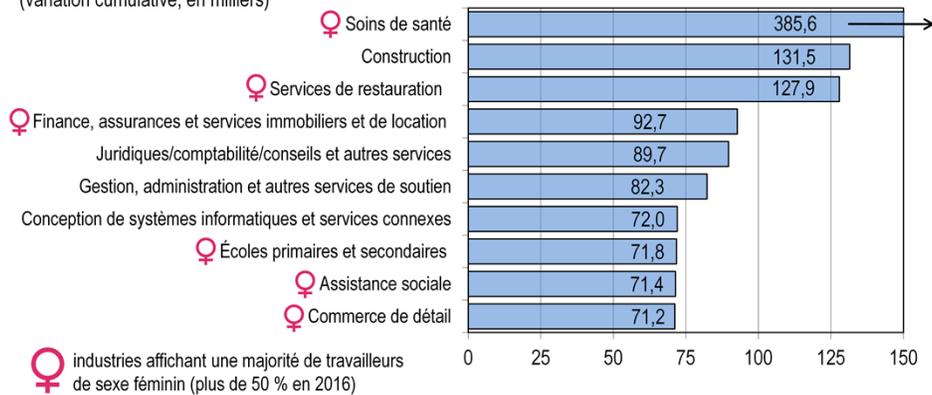
Canada

- La plupart des industries pour lesquelles on anticipe une faible croissance ou une diminution de l'emploi (moins de 0,5 % par année) sont également celles qui devraient afficher la plus faible croissance de la production.
- Ce groupe est composé en grande partie d'industries manufacturières et d'industries du secteur primaire (hors minéraux) qui stagnent ou qui ont enregistré une tendance baissière dans la production et/ou l'emploi depuis plusieurs années, comme la fabrication de produits en bois, les textiles, les vêtements, les meubles, le papier, l'impression, l'agriculture, la foresterie et la pêche. Ces industries devraient faire face à des défis similaires à ceux rencontrés lors de la dernière décennie, notamment :
  - l'intensification de la concurrence étrangère et le déplacement de la production vers des producteurs à faibles coûts;
  - la faiblesse de la demande pour le papier et les documents imprimés en raison de l'utilisation grandissante des médias électroniques;
  - les contraintes d'offre pour les industries de la foresterie et de la pêche (coupe annuelle permise et quotas pour plusieurs espèces de poissons);
  - la fin de l'accord sur le bois d'œuvre avec les États-Unis (imposition de nouveaux tarifs);
  - les difficultés à attirer des travailleurs agricoles et l'exode des collectivités rurales et côtières.
- La croissance de la production et de l'emploi devrait également être assez faible dans un certain nombre d'industries de services commerciaux et non commerciaux. Les principaux facteurs qui viendront peser sur ces industries sont :
  - les pressions supplémentaires sur les finances publiques causées par les changements démographiques (administration publique);
  - la baisse projetée dans la population âgée de 18 à 25 ans (collèges et universités);
  - le ralentissement anticipé dans la consommation de biens (commerce de détail);
  - l'utilisation grandissante des courriels, de la facturation électronique et de la publicité en ligne (services postaux et messageries).

Selon la projection, les dix industries suivantes représenteront environ les trois quarts de la création totale d'emplois au Canada sur la période 2017-2026.

### Variation dans l'emploi par industrie, projections 2017-2026

(variation cumulative, en milliers)



Source : EDSC, scénario sectoriel 2017 du SPPC.

- Parmi les 42 industries visées par le SPPC, 10 industries représentent environ les trois quarts de la création totale d'emplois anticipée au Canada sur la période 2017-2026.
- La variation projetée dans le niveau d'emploi par industrie peut être décomposés en deux volets :
  - Le taux de croissance de l'emploi anticipé pour l'industrie.
  - Le nombre actuel de travailleurs dans l'industrie (c.-à-d. la taille de l'industrie).
- Cela signifie que les dix industries pour lesquelles on anticipe le plus grand nombre d'emplois créés ne sont pas nécessairement celles qui devraient afficher les taux de croissance d'emploi les plus élevés.
- Par exemple, l'industrie du commerce de détail devrait créer un nombre considérable d'emplois, malgré le faible taux de croissance anticipé en matière d'emploi (page 27). Ceci reflète simplement la grande taille de cette industrie par rapport aux autres industries. Les mêmes arguments s'appliquent à la construction; à la finance, assurances, services immobiliers et de location; ainsi qu'aux écoles primaires et secondaires qui devraient tous afficher des gains élevés en matière d'emploi, malgré des taux de croissance modérés (page 28).

### Analyse comparative entre les sexes

- Les projections ne peuvent être effectuées selon le sexe, mais les données historiques fournissent la distribution des hommes et des femmes dans l'emploi par industrie et profession.
- Les données montrent que les travailleurs de sexe féminin sont surtout concentrés dans les services. Ceci s'explique par le fait que les femmes sont plus susceptibles que les hommes de travailler dans les industries productrices de services, alors que les hommes sont plus susceptibles de travailler dans les industries productrices de biens.
- En 2016, 87 % des travailleurs de sexe féminin œuvraient dans les services, comparativement à 63 % des travailleurs de sexe masculin. Inversement, 37 % des travailleurs de sexe masculin œuvraient dans les industries primaires, manufacturières ou de la construction, comparativement à 13 % pour les travailleurs de sexe féminin.
- Parmi les douze industries employant une majorité de femmes, quatre industries devraient afficher une forte croissance de l'emploi (page 26), trois industries devraient afficher une croissance modérée de l'emploi (page 27), et cinq industries devraient afficher une faible croissance de l'emploi (page 28).
- Cependant, parmi les dix industries qui devraient créer le plus grand nombre d'emplois (page 29), six industries sont majoritairement composées de travailleurs de sexe féminin, car les femmes ont tendance à travailler dans des industries qui comptent un grand nombre de travailleurs.



## Sommaires industriels

***Pour plus de détails concernant  
la performance historique et future  
des 42 industries visées par le SPPC,  
incluant les principaux facteurs de croissance  
du PIB, de l'emploi et de la productivité,  
veuillez consulter les sommaires industriels  
disponibles sur le site internet du SPPC  
<http://occupations.esdc.gc.ca/sppc-cops/>***

